JOURNAL EN FRANÇAIS FACILE

Des tracteurs à Paris / Iran: 12e jour de contestation / Laurent Vinatier libéré / RDC: naissance de jumeaux gorilles...

Primera modificación: 08/01/2026 - 20:59

Transcripción :

À l'écoute de RFI en direct de Paris. Il est 17 heures.

Le Journal en français facile.

Adrien Delgrange.

Bonjour à toutes et à tous. Soyez les bienvenus. Nous sommes le 8 janvier.

Dans ce journal, Emmanuel Macron réunit, à Paris, les ambassadeurs de France. Ils sont venus des quatre coins de la planète écouter la vision du monde du président de la République. Une actualité dominée,

également, par la libération du Français Laurent Vinatier. Il était détenu en Russie. Laurent Vinatier est déjà à Paris. Il a même retrouvé sa famille.

Paris, scènes rares dans la capitale française, aujourd'hui. D'imposants tracteurs au pied de la tour Eiffel ou de l'Arc de triomphe. Une manière, pour les agriculteurs en colère, de se faire entendre.

Et puis, enfin, nous serons en République démocratique du Congo, où une maman gorille donne naissance à des jumeaux. Une naissance qui est un événement pour cette espèce d'animal menacée.

Voilà pour les titres. Soyez les bienvenus.

Emmanuel Macron reçoit au palais de l'Élysée les ambassadeurs, celles et ceux qui représentent la France à l'étranger. Moment solennel du chef de l'État pour fixer les objectifs de l'année. À retenir dans son discours, le passage sur les États-Unis : l'Amérique de

Donald Trump « se détourne progressivement de certains alliés », de certains pays amis des États-Unis, « et [s'affranchit] des règles internationales » – ne respecte plus le droit international –, déplore le président devant les ambassadeurs rassemblés à Paris. Emmanuel Macron, vous allez l'entendre, a, donc, critiqué les dernières actions américaines.

« Nous sommes dans un monde qui se dérègle. Les États-Unis sont une puissance établie, mais qui se détourne progressivement de certains de ses alliés et s'affranchit des règles internationales qu'elle promouvait encore récemment, qu'il s'agisse du commerce, de certains éléments de sécurité ou de certaines enceintes. Et la Chine est une puissance toujours montante, qui doit faire le choix de partenariats diversifiés, mais qui témoigne d'une agressivité commerciale de plus en plus désinhibée. Mais, face à l'accélération de la loi du plus fort et de la brutalisation du monde, on ne doit pas être dans la consternation,

l'atermoiement. On doit être dans l'accélération de notre agenda. Parfois, on n'est pas les plus forts. Souvent, on n'est pas les plus grands. Mais, là où on s'engage, on le fait. Et, ça, défendez-le dans les capitales où vous servez le pays, parce que cette valeur est inédite. Nous, nous refusons le nouveau colonialisme et le nouvel impérialisme. Mais nous, nous refusons, aussi, la vassalisation et le défaitisme. »

Vassalisation : le fait de se soumettre à un État ; en l'occurrence, les États-Unis. Emmanuel Macron, vous l'entendiez évoquer, aussi, l'influence chinoise sur la planète. Une puissance toujours montante. D'ailleurs, manière, peut-être, de faire diversion, de regarder ailleurs : Donald Trump affirme que la Chine cherche à mettre la main sur le Groenland. Dans les faits, Pékin ne contrôle ni le territoire ni des infrastructures au Groenland. Mais il existe bien une stratégie chinoise, discrète, patiente, résolument tournée vers l'avenir de l'Arctique, nous explique Clea Broadhurst.

Officiellement, la Chine ne revendique rien au Groenland. Elle ne cherche pas à contrôler le territoire. Il n'y a ni soldats, ni bases militaires, ni investissements massifs chinois. Mais la Chine avance autrement, à petits pas. Elle considère l'Arctique comme une région stratégique pour l'avenir. Le réchauffement climatique fait fondre la glace, de nouvelles routes maritimes apparaissent et le sous-sol du Groenland contient des ressources importantes, comme les terres rares. Pékin se présente comme un État proche de l'Arctique. Elle met en avant la recherche scientifique et l'étude du climat. En parallèle, des entreprises chinoises ont tenté d'investir dans les mines ou les infrastructures, notamment des aéroports. Ces projets ont presque tous été bloqués ou abandonnés sous la pression du Danemark, des États-Unis et des autorités groenlandaises. Aujourd'hui, la présence chinoise est très limitée, mais l'intérêt reste fort. La Chine raisonne sur le long terme. Elle ne cherche pas à s'imposer

directement, mais à être présente quand l'Arctique deviendra un espace central. Donald Trump exagère, donc, la menace, mais il met en lumière un vrai enjeu stratégique. Clea Boadhurst, Pékin, RFI.

En Iran, douzième jour de contestation populaire. Ce mouvement parti des commerçants pour protester notamment contre l'inflation, l'augmentation du coût de la vie et qui fait tache d'huile dans une cinquantaine de villes de province, avec des slogans contre le pouvoir en place. Des rassemblements ont, de nouveau, été dispersés par la police, selon l'agence de presse iranienne. Un policier a été, aujourd'hui, poignardé à Téhéran.

Et c'est dans ce contexte que nous avons appris que les autorités russes ont libéré, aujourd'hui, un Français : le chercheur Laurent Vinatier. Il était emprisonné en Russie depuis juin 2024. Il retrouve, donc, la liberté en échange de la libération du basketteur russe Daniil

Kasatkin. Laurent Vinatier vient d'arriver à Paris. Il a été accueilli au ministère français des Affaires étrangères, indique un diplomate. Il précise même que ses parents étaient là pour l'accueillir.

17 h 05 à Paris. Des tracteurs, aujourd'hui, dans la capitale française, à l'appel du syndicat agricole la Coordination rurale. Plusieurs centaines d'agriculteurs ont réussi à rejoindre Paris dans la nuit. Certains ont dû jouer au chat et à la souris avec la police pour arriver, notamment, au pied de la tour Eiffel ou de l'Arc de triomphe. Des agriculteurs qui dénoncent, comme ils le font, d'ailleurs, depuis plusieurs années, leurs mauvaises conditions de travail. Au micro RFI de Marius Laffont, témoignage de Sophie Brizion, agricultrice dans le département de la Meuse.

« On est pieds et poings liés. Moi, par exemple, je suis productrice de lait. Je sais quinze jours après avoir produit mon lait combien je vais être payée pour le

mois. On est en train de crever. On est en train de mourir. Les gens ne savent pas ce que c'est. Les vaches, c'est toute l'année. Moi, avec mon mari, on y est tous les jours, 365 jours. Il y a pas de samedi. Il y a pas de dimanche. Il y a pas de vacances. Voilà. J'ai six enfants, je suis même pas capable de les nourrir correctement et je suis même pas capable de leur offrir une vie.

– C'est quoi ce que vous demandez, aujourd'hui, au gouvernement ?

– Clairement de modifier le protocole sanitaire sur la DNC. "On abat toutes les bêtes" ne fonctionne pas, puisque la maladie se propage. On demande que les clauses du Mercosur soient annulées. Voilà. Que ce qu'on produise en France soit vendu au juste prix. Et on demande qu'on n'importe pas d'autres pays avec des substances chimiques qui sont autorisées et que, nous, on n'a pas le droit. Et, ce qu'on veut, c'est vivre de notre

métier. Voilà. »

Et, depuis, nous avons appris que la présidente de l'Assemblée nationale française, Yaël Braun-Pivet, reçoit, à l'heure actuelle, les représentants de ces agriculteurs venus aujourd'hui, à Paris, crier leur colère.

Nous sommes, à présent, sur le continent africain, dans l'est de la RDC, pour évoquer une très bonne nouvelle : le parc national des Virunga, dans la province du Nord-Kivu, annonce la naissance de jumeaux gorilles. Cela s'est produit le 3 janvier dernier. Deux bébés gorilles mâles sont nés. C'est un événement exceptionnel compte tenu, d'une part, de la guerre, mais, aussi, de la rareté des naissances de jumeaux chez cette espèce menacée, nous explique Jérôme Lombard.

« La naissance a eu lieu pas très loin de Kibumba, qui est le nom du village, la localité. La naissance, on a encore du mal à la dater avec précision. Mais on a

toujours les écogardes qui font leur contrôle de routine. Ils sont tombés dessus lors d'un de leurs contrôles. On sait que leur mère – on la surnomme [Mafuko] – et, donc, elle fait partie de cette grande famille à Bageni. C'est la plus grande famille des gorilles qu'on a dans le secteur du Mikeno. Évidemment, c'est la rareté. C'est aussi très très positif de voir que, malgré la situation de guerre qu'il y a eu dans toute la zone, ils ressentent, quand même, une certaine forme de stabilité, on va dire, pour pouvoir redonner naissance. Et, la bonne nouvelle, c'est aussi qu'ils restent dans la zone, qu'ils sont pas tous partis, avec les mois de guerre intense qu'il y a eu dans la zone. Et on espère qu'ils vont s'en sortir, tout d'abord. Tant que la famille reste unie, soudée entre eux, il y a espoir. Évidemment, on voit que, dès qu'on arrive dans des moments d'insécurité forte, dès que les bombardements reprennent et dès qu'ils se sentent dans une situation vulnérable, on va dire, c'est évidemment toujours le risque qu'ils en

prennent un tout petit peu moins soin. S'ils arrivent à garder une certaine forme de stabilité, donc, rester dans la zone, surtout dans les premières semaines, premiers mois, c'est important, notamment au niveau de la nutrition. Mais, aussi, qu'ils se sentent appartenir au clan et que le clan les garde. Et, donc, c'est ça qu'on espère pour l'instant. »

Jérôme Lombard, de l'Institut congolais [pour la] conservation de la nature. Des propos recueillis par Alexandra Brangeon. On referme ce journal par une tempête. La tempête Goretti. Vents violents attendus sur le nord-ouest de la France. Le département de la Manche est placé en vigilance rouge. Des vents pouvant atteindre les 160 km/h sont attendus cette nuit. Demain, toutes les écoles seront fermées dans ce département. Ainsi se referme ce Journal en français facile. Où que vous soyez sur la planète, merci à tous de l'avoir écouté. Et à demain, pour une nouvelle édition.